

Marie Moret à Juliette Cros, 25 septembre 1894

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#) est destinataire de cette lettre
[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (133r, 134r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 25 septembre 1894, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32936>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [25 septembre 1894](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destination Corbarieu (Tarn-et-Garonne)

Description

Résumé Remercie Juliette Cros pour l'envoi d'une caisse de raisins blancs depuis Montauban. Sur le départ prochain de la famille Moret-Dallet à Nîmes, après avoir assisté à l'assemblée générale annuelle de la Société du Familistère du 7 octobre 1894 et réglé quelques affaires. Demande des nouvelles de la famille de Juliette Cros et si elle est toujours à Corbarieu, en quel cas Marie Moret espère que cette lettre et *Le Devoir*, envoyés à la même adresse, lui seront transmis.

Support Le nom de la destinataire, Cros, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Chère Madame ».

Mots-clés

[Aliments](#), [Amitié](#), [Compliments](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Événements cités [Assemblée générale des associés de l'Association coopérative du capital et du travail \(7 octobre 1894, Guise\)](#)

Lieux cités

- [Corbarieu \(Tarn-et-Garonne\)](#)
- [Montauban \(Tarn-et-Garonne\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Cros, Antoine Médéric (1857-)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Éducation
- Sciences

BiographieEnseignant français né en 1857 à Corbarieu (Tarn-et-Garonne). Fils de Jeanne Cros née Peyrariès, Antoine Médéric Cros se marie à la fille d'[Auguste Fabre, Juliette Fabre \(1866-1958\)](#), le 9 mai 1891. Antoine Médéric Cros est professeur, à partir de 1892, au collège de Saint-Girons (Ariège). Il est ensuite nommé à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). À partir de 1899, il correspond avec Marie Moret pour lui communiquer des cours portant sur l'optique. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 25 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 15 février 1898 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

NomCros, Juliette (1866-1958)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieFille d'[Auguste Fabre \(1833-1923\)](#) et de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), elle est née Juliette Augustine Fabre à Uzès le 19 octobre 1866 et décédée à Montauban le 2 juillet 1958. Elle se marie le 9 mai 1891 à [Jean Antoine Médéric Cros \(Corbarieu, 1857-\)](#), professeur de collège à Saint-Girons (Ariège) puis à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). Son beau-père, David Cros, est instituteur à la retraite à Corbarieu (Tarn-et-Garonne), près de Montauban, dans les années 1890. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 24 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 17 avril 1897 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

Nom Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

Biographie Éducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

Biographie Fourieriste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 12/12/2025

Sainte-Lydie-Gauvillière
19 septembre 1894

Ma mère et ma sœur
vous écrivent pour vous
dire chères Madame Cros
que nous avons bien reçu
ce que nous bien sûr, ce ne
peut être que nous qui de
Montauban nous adressiez
une caisse de raisins blancs.

Que vous êtes bonne de
penser ainsi à nous !
Nous vous en remercions
de tout cœur.

Ma lettre du 27 août a
précédé de peu le départ
de Monsieur notre père ;
celle-ci précéderait-elle de
peu notre départ pour
Aimeon ? Je ne puis le
dire à une façon certaine.
Nous comptons assister
à l'Assemblée générale de
la Ste Fa Familiâtre

à l'Assemblée générale de
la Ste Fa Familiâtre qui a
lieu le 7 octobre ; après
quoi nous aurons
quelques affaires à régler,
tout en tâchant de
préparer et d'effectuer
le départ le plus tôt
possible, je vous envoi

Comment allez-vous,
chère Madame ; comment
vont notre enfant, et
Monsieur Cros et tous
ceux qui vous sont
chers ?

Vous n'avez peut-être
plus à Corballedou ?
Je vous l'adresse en
cette lettre et le Domèze,
me confiant à mes
bons agents, pour faire

Suisse si besoin est.

Ma sœur et ma nièce
vous envoient à nous et
aux vôtres le plus
affectionné souvenir. Ken
fais autant et me
dis bien cordialement

Votre

M. Godin

Ms. Les raisins sont
délicieux ! Ah ! ce
n'est pas notre pays
qui pourrait jamais
en donner de pareils !
Si vous savez ce qu'on
appelle ici raisins murs !

Grise Familière
HP 100 29 Septembre 1894

Monsieur le Directeur
de "La France socialiste",

En réponse à votre envoi
pour l'échange, j'ai l'honneur
de vous envoier par ce même
courrier les trois derniers
exemplaires de mon journal
"Le Détroit". Je vous serai
très obligé d'adresser le
service d'échange.

à M. J. Pascaly
éditeur du Détroit
29 avenue de l'ourville

Paris
Veuillez agréer, Monsieur,